

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM-

FACULTÉ DES LANGUES ETRANGÈRES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



MÉMOIRE DE MASTER EN
Didactique, plurilinguisme et politiques linguistiques éducatives (FLE/FLS)

Les obstacles de la lecture chez les apprenants du français langue

Etrangère : cas de la 5^{ème} année primaire

Présentée par

Drif Aicha

Sous la direction de

Mme yahia mahi Aicha

Membres du jury

Président : Mme ben Ammar

Encadreur : Mme Yahia mahi Aicha

Examineur : M Sayed Abdelkader

Année universitaire : 2016-2017

Remerciement.....	4
Dédicace.....	5
Introduction générale.....	6
1 Premier chapitre : enseignement, apprentissage d'une langue étrangère.....	10
1.1 Qu'est-ce qu'une langue étrangère.....	11
1.2 Le statut du FLE en Algérie.....	12
1.3 La situation de l'enseignement du FLE en Algérie au primaire....	12
1.4 Schéma : les méthodes d'apprentissage de la lecture.....	13
1.4.1 La méthode synthétique : ou syllabique.....	14
1.4.2 La méthode analytique.....	14
1.4.3 La méthode mixte.....	14
1.4.4 La méthode naturelle.....	15
2 Deuxième chapitre : cadrage méthodologique présentation et analyse des résultats.....	16
2.1 Description de lieu et de l'expérimentation.....	17
2.1.1 Description de la classe.....	17
2.1.2 Echantillonnage.....	18
2.1.3 Le texte propose.....	18
2.1.4 Le choix du texte.....	18
2.1.5 La grille d'évaluation.....	18
2.1.6 Présentation des résultats.....	19
2.2 Analyse et interprétation des résultats :	20
2.2.1 Lecture analysée.....	20
2.3 Correspondance phonie graphique :	21
2.3.1 Reconnaître les mots.....	21
2.3.2 Déciffrer des mots nouveaux.....	21
2.4 Identifier les composantes du langage :	21

2.4.1	Reconnaissance de sons.....	21
2.4.2	Reconnaissance de lettres.....	22
2.4.3	Distinguer des syllabes proches.....	22
2.5	La compréhension :	22
2.5.1	La compréhension des mots.....	22
2.5.2	Compréhension du texte.....	22
2.5.3	Questionnaire.....	23
2.5.4	Analyse et interprétation des résultats du questionnaire.....	23
2.5.5	Question n°1.....	23
2.5.6	Question n°2	24
2.5.7	Question n°3.....	24
2.5.8	Question n°4.....	25
	Conclusion générale.....	26
	Annexes.....	29
	Bibliographie	35

Remerciement

Tout d'abord, je tiens à remercier mes parents, mon cher marin et mes frères d'avoir me soutenir pour achever ce modeste mémoire.

Je remercie infiniment

Mon encadreur Mme yahia Aicha et Mme Nahari pour sa
Disponibilité, ses précieux conseils et son orientation.

Je remercie très sincèrement

Les membres de jury d'avoir bien voulu accepter de faire
Partie de la commission d'examineur.

Ainsi je remercie mes collègues :Ichraf Belghoraf, Kacem Khadra Brahma, et Oueld Hadri Mohamed. Et toute personne qui a contribué de loin ou de près pour l'élaboration de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes parents, mes frère et mon formidable mari et mon bijoux Khadija

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Dans le cadre de la nouvelle réforme du système éducatif algérien, le Ministère de l'Education Nationale a adopté depuis dix-ans des nouveaux programmes pour l'enseignement du français langue étrangère dans les trois cycles (primaire, moyen et secondaire).

Plusieurs réaménagements ont été apportés aux programmes de l'enseignement du français ; ces réaménagements sont faits par projets didactiques qui apportent sur les connaissances que les élèves doivent acquérir au cours de cycle primaire. Ces connaissances sont groupées autour des compétences (écrire, lire) offrant la possibilité aux apprenants de prendre contact. Parmi ces réformes, nous trouvons l'enseignement du français commence a partir de la 3^{-ème} année primaire au lieu de la 4^{-ème} année.

De ce fait notre thème s'installe de ce grand problème que rencontrent les apprenants pendant leur apprentissage de la lecture. Ce problème de l'apprentissage de la lecture a fait couler beaucoup d'encre. En effet, nombreux d'enseignants se plaignent du niveau de leurs apprenants dans cette activité.

La lecture peut être définie comme une activité psychosensorielle qui vise à donner un sens a des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs.

L'efficacité de la lecture dépend de deux voies de traitement de l'information, qui coexistent et se complètent mutuellement : L'identification des signes ou mots écrits et l'accès au son de ces éléments. Si l'un des deux mécanismes est déficient, un trouble de la lecture s'ensuivra : " certains patients atteints d'une lésion cérébrale nommée dyslexie profonde ou dyslexie phonologique ont leur voie de conversion des lettres en sons sévèrement détériorée et ne parviennent plus à prononcer les mots rares, les néologismes et les mots inventés. D'autres patients atteints d'une dyslexie de surface doivent prononcer les mots pour les comprendre «D'autres troubles sont possibles : alexie, hyper lexie, troubles de la compréhension, etc.

Lire, c'est prendre connaissance de la pensée d'autrui par l'intermédiaire de la lecture. Dans cette opération intellectuelle, les mots n'apparaissent pas en eux même à l'esprit de celui qui lit, ils évoquent immédiatement l'idée d'une chose signifiée.

L'apprenant sera capable de lire lors qu'il découvre que les signes de l'écriture ont un sens. Il les interprété avec l'expression de la pensée.

Pendant la lecture et avant d'apprendre à lire un texte, l'apprenant devrait acquérir les mécanismes de cette opération ; il doit connaître les mots, autrement dit, il sait lire les lettres dont se compose un mot et il connaît les significations correspondantes à cette forme graphique. La forme et la signification sont associées dans le système du langage.

Beaucoup de théoriciens et de pédagogues évoquent le problème de l'apprentissage de lecture.

Ils publient d'avantage d'ouvrages dans lesquelles ils expliquent le rôle primordial de cette activité, et ils envisagent peu de solutions ou de pistes qui pourraient conduire à un meilleur apprentissage. Le résultat est l'échec des apprenants qui après deux ou trois années d'apprentissage de la langue se trouvent dans la difficulté de lire un texte en français. De ce fait nous allons montrer pourquoi les apprenants éprouvent des difficultés de déchiffrer un texte après trois années d'apprentissage de lecture ?

Pour répondre à cette problématique nous pouvons proposer les hypothèses suivantes :

1. Est-ce que la difficulté de l'articulation cause-t-elle la difficulté de lecture ?
2. La méthode employée pour l'apprentissage est-elle efficace pour la lecture ?
3. La durée consacrée à l'enseignement de la lecture est-elle suffisante ?
4. Les problèmes socio-psychologiques influencent-ils l'apprentissage de la lecture ?
5. Est-ce que l'absence de certains comme/p/, /v/dans le système alphabétique de la langue arabe, présente-t-elle un handicap pour l'apprenant ?

Les difficultés rencontrées par les élèves de 5^{-ème} année primaire pendant la lecture d'un texte en français est l'un des sujets qui fait couler beaucoup d'encre, et parmi les facteurs qui nous amènent à aborder cette situation :

1. Le rôle important de la lecture dans l'apprentissage du français.
2. L'échec au développement d'apprentissage de la lecture chez les 5^{-ème} année primaire, en conséquent l'échec scolaire en matière du français.
3. Les difficultés de prononciation en langue française chez les apprenants de 5^{-ème} AP.

Dans le programme officiel de la langue française, la lecture est enseignée comme une activité primordiale dans la classe de 5^{-ème} AP. Durant cette séance les apprenants rencontrent des difficultés, ces derniers nous mènent à traiter cette problématique à fin de :

-Relever les différentes difficultés de la lecture et connaître ses causes.

-Attire l'attention de l'enseignant sur les difficultés de la lecture chez les apprenants de 5^{-ème} AP.

-Expliquer le rôle des facteurs socioculturels et des facteurs psychiques qui peuvent aider l-Expliquer le rôle des facteurs socioculturels et des facteurs psychiques qui peuvent aider l'apprenant à maîtriser la lecture en français.

-Sensibiliser l'apprenant a difficultés de lire en français et les aider à les dépasser.

Dans notre travail, nous allons montrer les difficultés rencontrées pendant les séances de lecture par les apprenants de 5 -ème AP, puis nous allons tenter de proposer quelques solutions pour dépasser ces handicaps.

Afin de mieux répondre à notre problématique, nous allons adopter la méthode descriptive pour recenser les difficultés de la lecture. Puis nous allons appuyer sur la méthode analytique pour trouver leurs différentes sources.

Notre travail se base sur un questionnaire destiné aux enseignant de 5 -ème AP et qui s'intéresse a l'étude des difficultés de lecture rencontrées par leurs apprenants. Nous allons aussi assister aux séances de lecture pour détecter directement les handicaps chez les élèves en leur présentant des tests d'évaluation.

CHAPITRE I : Cadrage théorique

ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE

D'UNE LANGUE ETRANGERE

La langue est considérée comme un moyen de communication, son statut se défait dans chaque pays. Dans ce chapitre nous allons parler de la notion de la langue étrangère.

1.1 Qu'est-ce qu'une langue étrangère

Selon RAFONI JEAN CHARLES « *la langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne ou elle représente pour lui un savoir encore ignoré. Elle est apprise en classe, mais n'est pas parlée par la communauté environnante et qui n'a pas un statut officiel dans ce pays. Si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser ; ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours des stages ou par des formations à l'âge adulte.* »

Il considère la langue maternelle comme la première langue qu'un enfant apprend. Dans certains cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, chacune pouvant être considérée comme un

e langue maternelle. Il sera peut-être alors en situation de bilinguisme. Dans les domaines de la linguistique et de l'éducation, les termes de langue maternelle et de langue natale sont souvent utilisés sans distinction.

Il voit aussi que la langue seconde est un terme pour deux notions différentes :

En Europe et dans le monde francophone, la langue seconde est la langue la plus importante après la langue maternelle, ce qui peut être la langue administrative ou véhiculaire.

Dans le monde anglo-saxon, ce serait plutôt la langue apprise en deuxième chronologiquement.

En fin, il déclare que le FLE est le sigle du français langue étrangère, enseignée aux apprenants dont la langue maternelle est différente de celle-ci.

Le français est appris en tant que langue étrangère dans un pays où elle joue aucun rôle. Donc le concept est réservé à l'enseignement du français où l'objectif est l'apprentissage dans un but personnel ; touristique etc.

1.2 -Le statut du FLE en Algérie

D'après le sociologue AREZKI DAHMEN la langue française a connu une évolution assez rapide dans la vie historico-culturelle de la société algérienne, qui commence par la langue pendant la colonisation, puis au lendemain de l'indépendance politique de l'Algérie, et enfin la présence de la langue française dans la société algérienne d'aujourd'hui.

La langue française assure sa place durable dans la vie quotidienne des algériens et dans tous les domaines, notamment le domaine éducatif ou la programmation du français dans le système éducatif algérien est assurée depuis l'indépendance de l'Algérie, d'ailleurs elle est considérée comme la première langue étrangère dans ce système parce que la majorité de la population algérienne utilise le français dans sa vie quotidienne, à l'époque près de l'indépendance, était francophone car l'enseignement dans les écoles pendant la période de conquête d'effectuait en français.

Désormais, la langue française est programmée dans le système éducatif algérien à partir de la 4^{ème} année primaire depuis 1962, alors qu'avec la réforme de 2006/2007 elle est introduite depuis la 3^{ème} année primaire.

L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication. Le cycle primaire constitue une base pour l'apprenant et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissage à l'oral comme à l'écrit.

1.3-La situation de l'enseignement du FLE en Algérie au primaire

La majorité des enseignants de français établissent un constat alarmant de la situation de l'enseignement/apprentissage du français en Algérie. Cette baisse de niveau concerne les compétences des apprenants aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

L'enseignant de langue française au primaire est désigné du doigt par tout le monde : les parents, les enseignants des paliers supérieurs, les chefs d'établissements etc.

Les causes des difficultés d'apprentissage chez les élèves du 5^{ème} année primaire varient considérablement d'un enfant à un autre. Chez certains, elles sont attribuables à des troubles neurologiques sévères, comme la paralysie cérébrale, ou encore à un handicap visuel ou auditif. Chez d'autres, il faut plutôt chercher l'origine des problèmes dans le milieu familial de l'enfant : pauvreté, faible niveau de scolarité des parents.

L'ajout d'une année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 3^{ème} année primaire en 2006/2007 impliquent la production de nouveaux manuels scolaires.

Ces changements qui cherchent à donner à la langue française ce qu'elle mérite, ont certes, perturbé l'enseignement et ils ont désorienté l'élève au lieu de donner au français son véritable statut.

De ce fait, nous serons devant l'obligation :

- D'approfondir les apprentissages installés depuis la 1^{ère} année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production.
- De développer les apprentissages linguistiques au service de la communication en s'appuyant sur la variété des situations orales et écrites, l'enrichissement et l'organisation du stock lexical.
- D'amener l'apprenant à produire un énoncé intelligible par le perfectionnement de la prononciation.
- D'amener l'apprenant à articuler différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de production orale ou écrite.

Pour dépasser ces difficultés et pour maîtriser la langue française, il est préférable de procéder à l'une des compétences d'apprentissage qui est la compétence de la lecture.

Le schéma ci-dessous, explique les méthodes d'apprentissage de la lecture

La méthode Syllabique	La méthode globale	La méthode mixe	La méthode naturelle
Pour apprendre à lire, il faut d'abord apprendre à déchiffrer c'est-à-dire identifier les lettres et les sons correspondants, et associer les lettres en syllabes et les syllabes en mots	Il s'agit de reconnaître globalement un certain nombre de phrases significatives permettant une signification minimum. L'analyse intervient progressivement et permet à l'enfant de comprendre des énoncés nouveaux.	L'objectif le même que celui de la méthode syllabique dont elle n'est qu'une version améliorée : parvenir plus rapidement possible au déchiffrement. Les élèves sont sollicités pour mémoriser entre 50 à 150 mots usuels.	Elle est fondée sur les textes produits oralement par les élèves. Elle n'utilise ni manuel, ni progression préétablie. Les textes transcrits sont affichés dans la classe et l'analyse se fait à partir de l'observation et des remarques des élèves

Schéma 01 : Les Différentes méthodes d'apprentissage de la lecture selon

1.4.1 La méthode synthétique : Ou syllabique.

La méthode synthétique consiste d'aller du simple vers le complexe c'est-à-dire les sons, les lettres puis les mots (les syllabes), ou la lecture commence par la phrase et en suite le texte .Dans cette méthode l'apprenant prend un seul rythme d'apprentissage la ou il apprend des signes sans comprendre le gout de la lecture.

Autrement dit, l'enseignement de la lecture part de la plus petite unité linguistique qu'est la lettre ou le son, plus exactement la lettre-son, de la correspondance graphème-phonème. Une fois que l'enfant maîtrise son alphabet, il tente d'aller vers la syllabe, puis vers le mot, puis vers la phrase. Autrement dit, (l'esprit va des signes graphiques au déchiffrement des mots et de la phrase c'est-à-dire de la partie au tout ; il procède par synthèse).

Notons que la plupart des apprenants apprennent à lire par cette méthode. Cependant, l'enfant risque d'ignorer le sens et la joie de la lecture.

1.4.2 La méthode analytique : ou globale

Elle est apparue au début de XX siècle est appelée aussi méthode globale, Cette méthode basée sur la mémorisation de mots écrits provenant des phrases proposées par les apprenants, elle possède à l'inverse de la méthode synthétique, elles vont du tout aux parties ; c'est-à-dire de la phrase (texte) au mot puis aux syllabes, enfin les lettres et leurs correspondances avec les sons. C'est-à-dire la lecture de fait par la reconnaissance d'un mot tout entier et non le code de l'écrit. Elle est critiquée parce qu'elle consiste à évaluer les apprenants pour des raisons cognitives et psychologiques.

Cette méthode remonte aux années soixante. Contrairement à celle qui la précède, l'apprenant part du complexe au plus simple élément graphique ; il procède par analyse.

C'est-à-dire, qu'il part de l'ensemble (l'énoncé, la phrase) d'un message écrit qui est observé, analysé, mémorisé pour ensuite, passer à l'analyse en syllabes. Il découvre ainsi, les syllabes dans les mots et les lettres dans les syllabes. Cette méthode permet à l'enfant de développer sa mémoire visuelle ainsi son attention. Néanmoins, l'enfant peut deviner les mots qu'il rencontre sans savoir les déchiffrer.

1.4.3 La méthode mixte

La plus pratiquée. Comme son nom l'indique, cette méthode tente de réconcilier les deux précédentes. Elle va du texte vers la lettre, (de la lecture de la phrase et du mot à l'analyse des éléments). C'est pourquoi, elle est considérée comme une méthode analytique. L'enfant reconnaît directement les mots ; voire des phrases qu'il a photographiées et mémorisées. Par conséquent ; sa vitesse de lecture augmente. Autrement

dit, il travaille simultanément le déchiffrement et le sens avec les proportions de l'un et de l'autre selon les méthodes.

Pour faire face au problème de choix entre l'enseignement d'une lecture déchiffrement ou d'une lecture compréhension, la méthode mixte ou éclectique a trouvé la bonne combinaison. Cette méthode est en vogue actuellement, elle englobe des mécanismes de synthèse et d'analyse à la fois. Elle permet d'accéder au sens de l'écrit et la découverte du code simultanément.

1.4.4 La méthode naturelle : ou la méthode sans livre

Elle s'appuie sur la production orale des apprenants en prenant en considération les interactions entre eux, elle fait étudier leurs textes qui sont créés par eux même, qui font partie de leur environnement et aussi permettre d'ouvrir les autres méthodes (syllabique, mixte, globale) (Amir.1991 :21)

À travers ce qu'on a cité avec ce bref aperçu, nous donnons l'idée sur les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture. Une proposition préalable des apprenants rencontre cependant des difficultés importantes lors de l'acquisition de cette compétence. Cela suppose que l'on développe une véritable politique de prévention des difficultés d'apprentissage de cette activité.

Créée en 1925, par Célestin Freinet. Cette méthode permet à l'enfant de mettre en œuvre toutes les méthodes qui lui sont nécessaires. Elle prend comme support les écrits des enfants qui sont signifiants à leurs yeux et peuvent ainsi aisément accéder aux sens de leur propre texte. Cette méthode permet à l'enfant de remarquer ses progrès de façon lettre à lettre en situation de la lecture. Il est important, donc, de présenter le recours aux correspondances comme une stratégie.

Par exemple, la formation de blocs syllabiques ou unités plus larges (vain, vingt, main)

L'amélioration de connaissances des apprenants sur le code va lui permettre d'avoir un capital de mots de plus en plus grand et par conséquent de plus en plus indépendamment du contexte.

Enfin, l'élève doit être au courant que tout ce qu'on dit s'écrit mais le contraire n'est pas forcément obligatoire.

Chapitre II : cadrage méthodologique
Présentation et analyse des résultats

Après avoir présenté théoriquement les conceptions de la lecture, les difficultés que pourraient rencontrer les apprenants notamment ceux de la 5^{ème} AP, les méthodes conçues par les spécialistes des domaines, nous allons joindre l'utile à l'agréable, c'est -à-dire la théorie à la pratique. Tout au long de ce chapitre nous allons d'abord, vérifier l'existence des difficultés à partir d'un texte, ensuite nous les classerons suivant leur nature.

Ces difficultés se divisent en deux ; difficultés concernant la langue et celle liés à la compréhension du texte.

Nous adopterons la méthode expérimentale à travers une observation en direct des apprenants en classe.

Le recours au terrain se fixe comme objectif l'étude d'un fait pédagogique en situation pour mesurer le degré de comptabilité entre ce qui est dit par les spécialistes en matière et ce qui se fait dans une situation d'enseignement apprentissage.

Pour bien cerner le phénomène des difficultés de lecture, nous avons proposé un test aux apprenants de 5AP de l'école Rachdi Mahie Dinne située dans la commune de Ain Sidi Ali, daïra de Aflou de Laghouat. Nous avons aussi distribué un questionnaire aux enseignants de français afin d'avoir une idée claire sur la nature du phénomène étudié et analyser les résultats par la suite les résultats obtenus.

Nous envisagerons répartir le travail sur le mois d'avril pour ce que nous ayons le temps suffisant pour bien dégager les lacunes de lecture.

Notre expérimentation aiderait les enseignants du primaire et les conseillers pédagogiques à avoir une idée claire sur la réalité de leurs apprenants.

Dans le présent chapitre nous allons décrire le lieu de l'enquête, l'échantillonnage sans oublier de présenter les résultats obtenus du test et du questionnaire destiné aux enseignants avec leurs analyses.

2.1 Description de lieu de l'expérimentation

L'école primaire Rachad Mahie Dinne a ouvert ses portes 1974.Elle compte 10 enseignants dont deux enseignants de langue française et 80 apprenants.

Notre enquête a été effectuée au mois de Mars prolongée au début d'Avril. Elle vise l'évaluation des performances des apprenants de la 5^{ème} année en lecture (une classe qui contient 35 élèves).

2.1.1 Description de la classe

La classe comporte un espace non aménagé pour une classe de langue, la gestion spatiale des tables ainsi le décor n'indique pas l'existence d'un apprentissage de langue française (aucune affiche, ni image, ni des citations ou proverbe en langue française).

2.1.2 Echantillonnage

Notre enquête consistait à soumettre les apprenants de cinquième année primaire à un test visant l'évaluation de leurs performances en matière de lecture en langue française.

Cette population est issue d'un milieu rural. Les apprenants y sont des deux sexes : Masculin et féminin.

Notre échantillon couvre tous les apprenants. Nous avons assisté à des séances de lecture présentées par l'enseignante, ce qui nous a permis de suivre les élèves soumettant au test en portant les remarques sur la grille d'évaluation.

Le test proposé avait pour objet de diagnostiquer les difficultés de lecture et d'identifier leur nature.

2.1.1 Description du texte

2.1.3 Le texte proposé

Pour réaliser notre test, nous avons proposé un texte à lire aux apprenants, pris du manuel scolaire de 5 AP. Ce texte était déjà abordé pendant le deuxième trimestre de l'année scolaire en cours. Le support exploité est de critère facile à lire et à comprendre (des mots basiques, phrases claires, courtes).

2.1.4 Choix du texte : page 45 (histoire de Babar)

Le texte choisi est de type narratif. Ce texte est court ce qui va permettre à l'ensemble des apprenants de le lire. Il est intéressant puisqu'il raconte une histoire passionnante. A première vue, le lexique employé par l'auteur nous semble simple (forêt, éléphant, mère, chanter, s'endormir, animaux, oiseaux, arbre, chasseur, veille dame, pleurer, ville riche, grande, maman, petits, aimer, longues, cour, heureux)

Le texte est bien structuré chronologiquement par l'emploi des connecteurs logiques tel que (il avait une fois un jour, depuis ce jour).

Ce lexique permettra à l'apprenant d'accéder facilement au sens du texte. Mais le problème posé est qu'il n'est pas illustré, ce qui ne facilite pas la compréhension et la structuration cognitive du sens.

Le choix du texte était aussi lié au fait de sa facilité en processus de décodage.

2.1.5 La grille d'évaluation

La consigne de travail était claire. Chaque sujet examiné est censé lire le texte proposé pendant que nous portons les observations sur la grille élaborée.

2.1.6 Présentation des résultats

Le tableau ci-dessus indique la présence de tous types de difficultés. Mais il précise que la plus part des difficultés éprouvées par les apprenants sont liées beaucoup plus à la lecture orale et à la compréhension.

Après une semaine de travail avec les apprenants nous somme arrivés à obtenir les résultats suivants :

Critères d'évaluation	indicateurs	Résultats obtenus			
		Mauvais	Moyen	Assez Bien	Très Bien
Lecture oralisée	Lire à haute voix (lecture fluide avec respect de la ponctuation)	08	02	01	00
	Vitesse de lecture	08	02	01	00
La correspondance Phonie-graphique	Reconnaitre les mots	04	04	03	00
	Déchiffre des mots nouveaux	06	04	01	00
Les composantes Sonores	Reconnaissance des sons	06	03	02	00
	Reconnaissance de lettres	01	04	06	00
	Distinguer des syllabes proches	05	03	02	00
La compréhension	Compréhension des mots (donner au moins un synonyme)	04	04	01	00
	Compréhension du texte	07	02	01	00

2.2 Analyse et interprétation des résultats

2.2.1 . Lecture oralisée

* La fluidité de lecture avec respect de la ponctuation. Nous avons commencé par la lecture oralisée car notre intention est de savoir si les apprenants lisent couramment, respectent la ponctuation, l'intonation, ont une bonne prononciation. Nus avons constaté que (08) apprenants soit (73%) ont éprouvé des difficultés à lire un texte à voix haute.

Pour réaliser cette étape, nous avons demandé au premier apprenant de lire le texte. Cependant il s'est arrêté au niveau de la première phrase « Il y avait une fois,.....Babar. »

D'abord, il prononcé « il y avait » sur trois temps : il a prononcé d'abord (il) puis (y) enfin (avait).

Lors du test, nous avons remarqué que ces apprenants lisent avec un ton perturbé sans respecter les signes de ponctuation. Nous avons remarqué aussi qu'il y a des coupures, des hésitations et même des difficultés d'émettre des sons. Un seul apprenant a pu atteindre l'objectif, cependant il assure parfois des pauses de ponctuation, avec un ton clair car toutes les phrases sont des phrases déclaratives. Deux autres apprenants ont pu atteindre la moyenne.

Ces difficultés peuvent être expliquées par le manque de lecture des textes. C'est-à-dire, ils n'ont pas l'habitude de lire des textes pareils.

Alors qu'il existe sur leur manuel, nous déduisons donc qu'il n'y pas une initiative personnelle de lecture à la maison, parce que dans la classe le temps insuffisant 45 minutes insuffisantes pour la séance de lecture.

Le respect de la ponctuation de la liaison, la bonne prononciation sont des compétences à installer chez les apprenants, sachant que cette enquête réalisée au mois d'avril c'est-à-dire que les apprenants sont en terme d'achever trois ans d'apprentissage de la lecture.

* Vitesse de lecture des apprenants : (08) apprenants lisent lentement, deux apprenants ont un niveau moyen et un seul qui a un niveau assez bien.

Ces apprenants prennent assez de temps pour déchiffrer les mots. Leurs lectures sont caractérisées par des redondances et des retours en arrière. Certains d'entre eux répètent une syllabe deux ou trois fois avant de prononcer un mot. Cette stratégie adoptée par ces apprenants mènes forcément à diminuer la vitesse de lecture.

2.3 . Correspondance phonie-graphie

2.3.1 Reconnaître les mots :

(04) élèves ont éprouvé des difficultés à reconnaître des mots malgré la fréquence d'un grand nombre de mots du texte dans leur contexte scolaire.

(04) autres ont atteint la moyenne, ils ont réussi à connaître certains mots et ils ont échoué à reconnaître d'autres. (03) apprenants ont réussi à reconnaître un nombre considérable de mots. Suite à une consigne claire (souligne les mots que tu connais dans le texte) ils ont réussi à connaître : un petit, grand, il, forêt, sa mère, elle, sa maman, animaux, chasseur, ville, vielle dame,....Nous expliquerons cela par les démarches adoptées par les enseignants dans le cadre de la nouvelle réforme éducative qui privilégie la mémorisation de certains mots usuels dans différentes situations d'enseignement apprentissage durant les trois années précédentes.

2.3.2 Déchiffrer des mots nouveaux

Le déchiffrement est une habileté qui se base essentiellement sur la connaissance du code et la maîtrise de la phonétique.

(06) apprenants ont éprouvé des difficultés de déchiffrer des mots nouveaux. A titre d'exemple : le mot « accompagner ». (04) autres ont pu lire quelques mots nouveaux avec un peu de difficultés. Un seul apprenant a pu lire sans éprouver de difficultés. Les apprenants recourent dans le déchiffrement de mots nouveaux à la lecture syllabique en faisant beaucoup de fautes. Les enseignants se limitent à quelques supports proposés par l'institution et ils n'incitent pas les élèves à lire chez eux.

2.4 . Identifier les composantes sonores du langage

2.4.1 Reconnaissance de sons

(06) apprenants ont éprouvé des difficultés de reconnaissance des sons. Nous avons remarqué qu'il y a des confusions entre les sons proches. (03) apprenants ont pu connaître quelques sons et (02) autres ont un assez bien niveau de connaissance de sons. Pour plus de certitude, nous avons écrit au tableau les graphèmes suivants : [ou], [oi], [an], [ien], [eau], [au] puis nous avons demandé aux apprenants de les lire, nous avons découvert que les apprenants ont un problème à ce niveau. Les consonnes sont appropriées par les apprenants.

Du moment que le premier point n'est pas acquis c'est-à-dire la reconnaissance des sons, nous sommes passé au deuxième point : la reconnaissance des lettres.

2.4.2 Reconnaissance des lettres :

Cette compétence ne constitue pas un majeur obstacle pour les apprenants puisque 10 sur 11 reconnaissent les noms des lettres. Nous avons demandé aux apprenants un a un de lire les lettres de l'alphabet surtout "q", "u", "k" qui posent des problèmes. Il n'y avait pas de grandes difficultés à reconnaître les lettres, parce que les enseignants dans le palier primaire recourent le plus souvent à faire mémoriser l'alphabet dès la première année d'apprentissage de Français.

2.4.3 Distinguer des syllabes proches

(05) apprenants ont éprouvé de difficultés de distinguer les syllabes proches. (03) un niveau moyen et (02) ont montré des aptitudes à distinguer entre plusieurs syllabes.

Pour ceux qui ont éprouvé des difficultés. Nous pouvons constater que ces apprenants n'arrivent pas à distinguer entre les syllabes suivantes : (pe /be, Pe/que, be/de...).

2.5 La Compréhension :

2.5.1 Compréhension des mots :

Comme on a signalé au début le texte contient un lexique simple, le pourcentage des apprenants qui ont réussi est en quelque sorte satisfaisant. (04) un niveau moyen, (01) un niveau assez bien et (02) un niveau très bien. Certains apprenants ont réussi à donner des synonymes aux mots proposés :

(Sa mère = maman), les reste (04) apprenants ont éprouvé de grandes difficultés à comprendre les mots.

2.5.2 Compréhension du texte :

Nous avons remarqué que les apprenants ne savent pas que le texte est une entité formée de signifiants et de signifiés. Pour eux le texte est un ensemble de lettres à déchiffrer c'est-à-dire la notion du sens, de la compréhension, de la déduction leur sont étrangères.

Pour mesurer le degré de la compréhension du texte, nous avons proposé une série de questions. (Les questions du texte proposées dans le manuel scolaire).

(08) apprenants n'arrivent pas à comprendre le texte.(03) apprenants arrivent à répondre à quelques questions de surface, mais ils n'arrivent pas identifier le thème général du texte.

Ces résultats peuvent être interprétés par les vocations de certains enseignants qui privilégient dès la première année de Français l'enseignement de la lecture déchiffrement à l'égard de la compréhension de l'écrit. Les apprenants arrivent alors à considérer la lecture comme un acte de déchiffrement et n'est pas un acte de compréhension.

Nous avons dressé un tableau peu encourageant mais c'était la réalité au terrain. Si le médecin veut guérir le patient, il faut que les diagnostics soient rigoureux.

A partir du test et la grille d'évaluation proposés aux apprenants de l'école Mekki Mohamed, nous avons constaté qu'il y a plusieurs difficultés éprouvées en matière de lecture : la lecture lente, non maîtrise du code alphabétique et le problème majeur est celui de la compréhension de textes. Ces résultats nous obligent à faire recours aux enseignants considérés comme acteurs du champ pour savoir quelles sont les causes réelles de ces carences.

2.5.3 Le questionnaire :

Comme champ d'application de ce que nous avons étudié dans les chapitres théoriques et pour mieux confirmer notre problématique, nous avons élaboré un questionnaire. Celui-ci consiste à vérifier quelles sont les causes des difficultés de lecture chez les apprenants de la 5^{ème} AP.

Le questionnaire contient 05 questions. Il est adressé à un échantillon de 30 enseignants appartenant à la circonscription de Français de la wilaya de M'sila.

L'échantillon de répondants a été choisi d'une manière aléatoire. Pour vérifier la validité de notre questionnaire, nous l'avons montré à un inspecteur d'enseignement primaire de Français et à quelques enseignants. Ces derniers qui ont un rapport étroit avec le domaine éducatif, nous ont confirmé que ce document reflète notre problématique et qu'il a une relation étroite avec nos hypothèses de recherche.

2.5.4 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

2.5.5 Question n°1 : les textes de lecture sont-ils ? (degrés de difficulté des textes)

Choix des réponses	Nombre de répondants enseignants	Pourcentage
Faciles	09	30%
Difficiles	21	70%

Cette question est posée pour mesurer le degré de difficulté des textes proposés dans le manuel scolaire. Nous avons constaté que (21) (70%) des enseignants interrogés voient que les textes proposés dans le manuel scolaire sont difficiles, alors que (09) (30%) voient qu'ils sont faciles à lire.

Pour justifier leurs réponses, les enseignants ont répondu :

- les textes sont longs et contiennent un lexique difficile.

- les textes ne sont pas vraiment adoptés au niveau réel des apprenants.
- les textes ne sont pas adoptés au niveau réel des apprenants. Ils leur font des textes motivants et courts.
- quelques thèmes sont difficiles.
- la plupart des textes sont des textes authentiques.
- les apprenants rencontrent des nouveaux mots.
- les textes sont hors vie sociale.
- ces textes ne sont pas animés par rapport aux apprenants.
- ces textes ne sont pas de leur environnement.
- ces textes ne sont pas convenables pour le niveau des apprenants de 5^{ème} AP.

2.5.6 Question n°2 : Comment considérez-vous la lecture de vos apprenants ?

Choix des réponses	Nombre de répondants enseignants	Pourcentage
Courante	08	27%
Lente	18	60%
Fragmentaire	04	13%

L'objectif de cette question est de connaître la vitesse de lecture des apprenants.

(60%) des enseignants des enseignants considèrent la lecture de leurs élèves comme une lecture lente, tandis que (27%) disent que leurs élèves comme une lisent couramment, (13%) affirment que la lecture de leurs élèves est fragmentaire.

2.5.7 Question n°3 :

Vos élèves éprouvent-ils de l'intérêt lors de la séance de lecture ?

Cette question vise à mesurer le degré de l'intérêt des apprenants lors de la séance lecture.

81% des enseignants disent que leurs apprenants éprouvent beaucoup d'intérêt pour la lecture, 19% d'entre eux trouvent que leurs élèves éprouvent peu d'intérêt dans la séance de la lecture.

2.5.8 Question n°4 : Quelles est l'attitude de vos apprenants lors de la séance lecture ?

Choix des réponses	Nombre de répondants enseignants	Pourcentage
Motivés	18	60%
Désintéressés	12	40%

Cette question vise l'attitude de vos apprenants lors de la séance lecture.

Nous avons constaté que (60%) des apprenants sont désintéressés lors de la séance lecture, (40%) des apprenants sont motivés en classe.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion Générale

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de notre projet de recherche qui visait à cerner le problème de la lecture chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire et les difficultés qui les empêchent de lire couramment.

Grace à une enquête dans le milieu scolaire, nous sommes arrivés à des résultats tirés du terrain. Ces résultats étaient l'aboutissement d'enquête auprès d'enseignants et d'apprenants par le biais d'un questionnaire et des tests d'évaluation pour arriver à atteindre l'objectif de notre problématique. Nous avons avancé des hypothèses suivantes que nous avons essayé de les vérifier à travers notre travail :

- La difficulté articulatoire cause-t-elle la difficulté de la lecture ?
- La méthode employée pour l'apprentissage de la lecture est-elle efficace ?
- La durée consacrée pour la séance de lecture est suffisante ?
- Les problèmes socioculturels influencent-ils l'apprentissage de la lecture ?

Nos constatations nous ont permis de détecter plusieurs causes des difficultés en lecture :

La majorité des apprenants aiment lire en français mais ils n'ont pas une base solide sur laquelle ils peuvent s'appuyer pour lire couramment un texte. Certains apprenants n'arrivent pas chez eux parce qu'ils n'ont pas bien acquis tous les phonèmes du français ou parce qu'ils n'ont pas trouvé de l'aide de leurs proches.

D'autres sont peu motivés voire même démotivés parce qu'ils trouvent les textes de manuel trop longs et trop difficiles à comprendre. La plus grande difficulté de lecture réside dans le déchiffrement des mots. La longueur des textes qui contiennent en outre un vocabulaire difficile et des mots non familiers participent aussi à cette difficulté de lecture. Le volume horaire consacré à cette activité est insuffisant. Plusieurs facteurs socioéconomiques et socioprofessionnels influencent l'apprentissage de la lecture.

L'ambition à arriver au bout de la difficulté de lire existe certes. Néanmoins la réalité de terrain reste difficile à surmonter vu la complexité de l'activité même. Pour cela nous avons proposé les solutions suivantes :

- Renforcement de l'apprentissage par la bonne utilisation du système combinatoire en associant une forme phonique à une forme graphique.
- Ne pas hésiter à exploiter les comptines, les proverbes, récitation ou même des chansonnettes, en plus des activités ludiques qui contribuent à la motivation des apprenants à la consolidation de l'apprentissage de lecture surtout en classe et même en dehors de l'école.

- Inciter l'élève à préparer le texte de lecture chez lui. Pour les en difficultés, leur demander de lire un petit passage.

En fin, l'activité de la lecture est la responsabilité de tous les partenaires ! Apprenants, enseignants, famille. De ce fait, notre étude ouvre les perspectives aux d'autres recherches concernant :

- L'utilisation des moyens de TIC par exemple les manuels scolaires électroniques pour faciliter la tâche de lecture.
- Commencer l'apprentissage de lecture dès les classes préparatoires. (l'enseignement précoce d'une langue étrangère)
- Adopter d'autres méthodes pour l'enseignement de la lecture

ANNEXES

HISTOIRE DE BABAR

Il ya avait une fois, un petit éléphant qui s'appelait Babar. Il vivait dans la grande forêt avec sa mère.

Pour l'endormir, elle le berçait avec sa trompe en chantant doucement. Sa maman l'aimait beaucoup. Mais elle était imprudente. Elle se promenait, savent, avec Babar, loin des autres animaux. Seuls les oiseaux pouvait les accompagner dans leurs longues promenades.

Un jour, un méchant chasseur, caché derrière les arbres, attiré sur eux, il a tué la maman. Babar s'enfuit en pleurant. Le chasseur cour pour attraper Babar ; mais, impossible ! Babar est déjà loin... fatigué, il arrive près d'une ville. Il rencontre une vieille dame très riche qui aime beaucoup les petits éléphants.

De puis ce jour, Babar vit très heureux avec elle.

D'après J.de Brunhoff, Babar, Librairie Hachette

Questions :

- 1) Que fait l'auteur dans ce texte ?
- 2) Combien de paragraphes y-a-t-il dans ce texte ?
- 3) Par quoi commence chaque paragraphe ?
- 4) Lis le premier paragraphe : De qui parle-t-il ? Ou vivent ces personnages ?
- 5) Lis le troisième paragraphe. Est-ce qu'on retrouve les mêmes personnages ?

Le même lieu ?

Pourquoi ? Qu'est ce qui s'est passés ?

Lis le deuxième paragraphe pour trouver la réponse.

- 7) Relis tout le texte, puis complété le tableau suivant par les expressions qui commercent chaque paragraphe.

Situation initiale (le début de l'histoire)	Déroulement des événements (le lieu de l'histoire)	Situation finale (la fin de l'histoire)

Teste 3 : Lecture compréhension du texte

Lis le texte au moins deux fois

Denis joue dans le jardin avec sa petite sœur Alice. Ils font une partie de ballon. En voulant faire le malin, il glisse et tombe. Alice en profite et marque un but. Denis se relève en colère, car il n'aime pas perdre.

Maintenant, réponds aux questions et choisis la bonne réponse

Où est Denis ? Dans la rue. Dans le jardin. Dans la cour

Que fait Denis ? Il mange. Il dort Il joue

Qui a gagné ? Alice. Denis Personne

Pourquoi est-il en colère ?

IL s'est fait mal. IL a perdu son ballon il a perdu la partie

Questionnaire :

Questionnaire destiné aux enseignants de français en 5^{ème} année primaire pour évaluer les difficultés de la lecture chez leurs élèves.

Etablissement :

1- Les textes de lecture sont-ils ?

Faciles

Difficiles

Pourquoi ?.....

2- Comment considérez-vous la lecture de vos élèves ?

Courante

Lente

Fragmentaire

3- Vos élèves éprouvent-ils de l'intérêt lors de la séance de lecture ?

Non

Un Peu

Beaucoup

4- Quelle est l'attitude de vos apprenants lors de la séance lecture ?

Motivés

Désintéressés

5- Faites-vous des activités liées à la lecture ?

Oui

Non

Lesquelles ?.....

6- A votre avis, le milieu familial est-il encourageant pour apprendre la lecture ?

Oui

Non

- Est-ce que vous voyez que vos apprenants ont de l'aide à la maison ?

Oui

Non

7- Quelles méthodes de lecture utilisez-vous en classe ?

Globale

Mixte

Synthétique

Pourquoi ?.....

8- Le temps consacré pour l'activité de lecture est-il suffisant ?

Oui Non

9- Les élèves rencontrent-ils des difficultés lors de la lecture ?

Lesquelles ?.....

Questionnaire :

Questionnaire destiné aux enseignants du français en 5^{ème} année primaire pour évaluer les difficultés de la lecture chez leurs élèves.

CIRCONSCRIPTION

ECOLE

CLASSE ASSUREE

1- Etes-vous pour ou contre le changement des programmes ?

Pour Contre

Pourquoi ?.....

2- Les textes de lecture sont-ils ?

Faciles Difficiles

Pourquoi ?.....

3- Comment considérez-vous la lecture de vos élèves ?

Courante Lente Fragmentaire

4- Vos élèves éprouvent-ils de l'intérêt lors de la séance de lecture ?

Non Un peu Beaucoup

5- Quelle est l'attitude de vos apprenants lors de la séance de lecture ?

Motivés Désintéressés

6- Faites-vous des activités liées à la lecture ?

Lesquelles ?.....

7- Quelles méthodes de lecture utilisez-vous en classe ?

Globale Mixte Synthétique

8- Le temps consacré pour l'activité de lecture est-il suffisant ?

Oui Non

9- Les élèves rencontrent-ils des difficultés de la lecture ?

Lesquelles ?.....

10-Quelles sont les remédiation que vous proposez pour aider les élèves à dépasser les handicaps de la lecture ?

BIBLIOGRAPHIE

Référence bibliographiques

Les ouvrages :

1. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Lecture>
- 2 .CHISS, J .et al “ Didactique du français”, De Boeck, Belgique, 2005.
- 3 .CUCH, TH.et al “Dire, lire, écrire, enseigner avec la méthode phonémique”, Belin, Paris ,2006.
4. Ariane 58, ec .AC . Dijon .Fr uploadas> sites

Manuel et guide de maitre

- 5 .Le livre de 5eme année primaire, O.N. P.S. Alger 2012 -2013

Dictionnaire :

-Dictionnaire le petit Robert, paris

